

LA MÂCHE EN 2017-2018

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Une campagne laborieuse

Les disponibilités en début de saison couvrent trop facilement la demande. Un rééquilibrage s'opère en décembre et la période des fêtes de fin d'année se déroule dans une ambiance plus sereine. Les volumes produits et mis en marché sont irréguliers dans la deuxième partie de la campagne d'hiver. Après un début d'année largement pourvu, les apports déclinent vers la mi-février et sont en phase avec le marché jusqu'au basculement sur la saison d'été. Au-delà des aléas inhérents au déroulement de toute campagne, la forte contractualisation du marché apporte un socle de stabilité.

Faits marquants

Un automne compliqué

À l'inverse de la précédente campagne, durant l'automne, l'offre est majoritairement excédentaire. Des destructions sont parfois nécessaires et les échanges de gré à gré s'effectuent le plus souvent à prix plancher.

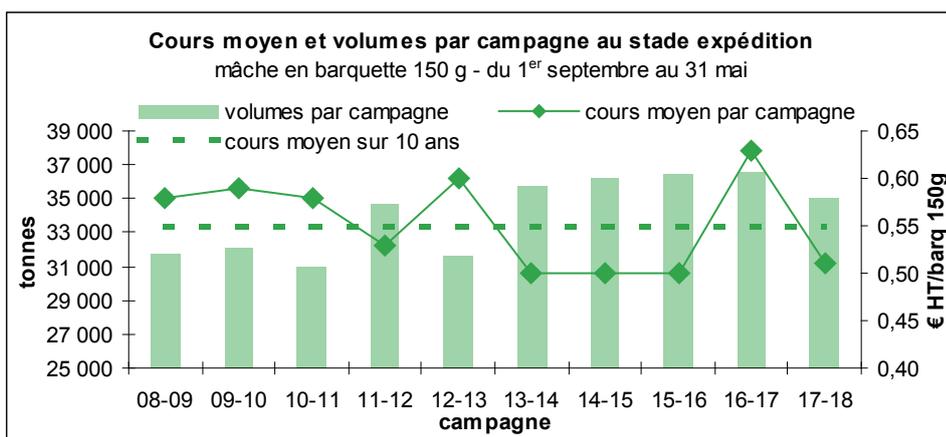
durant les fêtes avec une bonne adéquation entre l'offre et la demande.

Marché fluide en fin de saison

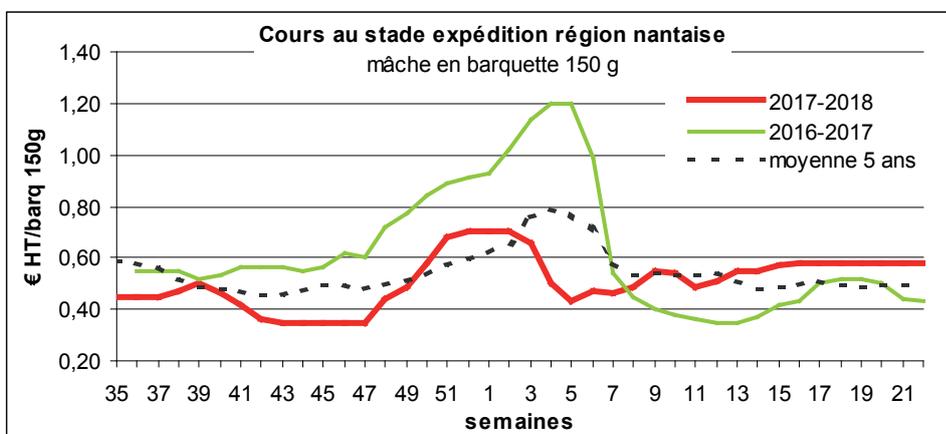
L'offensive tardive de l'hiver freine la végétation. La précocité n'est pas de mise pour les produits de printemps, en témoigne l'arrivée tardive des laitues. Par ailleurs, l'offre en mâche demeure contenue. Dans un tel contexte, la saison s'achève avec une bonne dynamique commerciale.

Équilibre retrouvé en fin d'année

Le marché retrouve une certaine dynamique à la faveur d'une décroissance de l'offre. Les échanges sont fluides



Des volumes qui stagnent



Un début de campagne chaotique



FranceAgriMer



SOMMAIRE

• Faits marquants

page 1

• Déroulement de la campagne

page 2

Déroulement de la campagne

De septembre à novembre

En début de saison, les disponibilités sont trop importantes. Le déséquilibre entre l'offre et la demande est tel que des destructions de marchandises sont inévitables. Par ailleurs, les marchés à l'export restent très embryonnaires et la demande française manque de dynamisme. Les échanges de gré à gré s'effectuent à des prix planchers en septembre et en octobre (inférieurs respectivement de 13 et 16 % à la moyenne quinquennale).

Il faut attendre l'arrivée d'une période de froid fin novembre pour qu'une régulation de l'offre s'opère enfin, permettant ainsi d'amorcer un léger redressement des prix.

De décembre à février

Après de longues semaines difficiles, le marché retrouve une meilleure dynamique. La décade de l'offre s'amorce dès les premiers jours de décembre. Les prix de la mâche en barquette sortent alors progressivement de la zone plancher, et plus tardivement, pour la mâche en plateau. La situation s'améliore au fil des jours avec un très net regain d'activité à l'approche des fêtes de fin d'année. Les ventes sont alors fluides et l'offre peine à couvrir l'ensemble de la demande. Après un début de saison mal engagé, l'année s'achève dans une ambiance plus sereine.

A partir de la mi-janvier, le contexte climatique est propice au développement de la mâche. L'extrême douceur des températures accélère le développement des cultures et les volumes proposés vont grandissant. Cette situation génère des tensions sur le marché et, au fil des jours, un déséquilibre entre l'offre et la demande s'installe. Le décrochage des prix de vente de la barquette est significatif, même si l'arrivée d'une période plus hivernale fin janvier laisse entrevoir une possible amélioration du marché.

La première semaine de février est cependant chaotique. Suite aux aléas climatiques, les transports sont fortement perturbés par l'interdiction de circulation des poids lourds, notamment en Île-de-France. Le marché vit alors au rythme de commandes annulées ou reportées. Après cet épisode difficile, les échanges repartent timidement. Par ailleurs, les opérateurs se montrent inquiets au regard d'une activité poussive, impactée par la période des vacances scolaires d'hiver. L'inquiétude s'estompe cependant assez rapidement, la régulation de l'offre par le froid qui perdure permet en effet un net rééquilibrage entre l'offre et la demande. Ce contexte plus favorable se traduit par une légère hausse des prix dans la dernière décade de février.

De mars à mai

Contrairement à la campagne précédente, en mars, l'offre est peu abondante. La faible luminosité et les températures diurnes

encore très fraîches ne stimulent pas la végétation. Après une première décade de mars assez laborieuse, le marché repart ensuite sur de meilleures bases. Les volumes récoltés au début du printemps sont en deçà des prévisions et un rééquilibrage du marché s'opère. Les mises en place importantes pour les fêtes de Pâques et la bonne dynamique commerciale permettent d'aborder le mois suivant avec sérénité. La demande ne fléchit pas en avril d'autant que les disponibilités de salades de printemps sont limitées. Les ventes (hors contractualisation) s'effectuent à des prix soutenus durant tout le mois. La saison automne-hiver marque le pas pour laisser progressivement place en mai à la campagne d'été. La production de mâche en période estivale est moindre et le mode de commercialisation repose quasi exclusivement sur la contractualisation.

Cotations aux stades expédition (HT), gros (HT) et détail (TTC)

moyennes hebdomadaires en €/barq 150g

(* GMS : grandes et moyennes surfaces)

sem	EXPÉDITION Région nantaise		GROS - MIN Rungis		DÉTAIL GMS*	
	2016-17	2017-18	2017-18	Nantes bio 2017-18	2016-17	2017-18
36	0,55	0,45	0,90			
37	0,55	0,45	0,90			
38	0,55	0,47	0,93			
39	0,52	0,50	1,00			
40	0,53	0,46	1,00			
41	0,56	0,42	1,00			
42	0,56	0,36	0,95			
43	0,56	0,35	0,79			
44	0,55	0,35	0,80			
45	0,56	0,35	0,90		1,03	1,03
46	0,62	0,35	0,89	1,49	1,06	1,01
47	0,60	0,35	0,85	1,49	1,07	1,01
48	0,72	0,44	0,85	1,47	1,06	1,05
49	0,77	0,49	0,85	1,49	1,08	1,04
50	0,84	0,58	0,91	1,49	1,08	1,03
51	0,89	0,68	1,01	1,49	1,11	1,03
52	0,91	0,70	1,05	1,40	1,10	1,03
1	0,93	0,70	1,06	1,47	1,11	1,05
2	1,02	0,70	1,10	1,49	1,13	1,05
3	1,14	0,66	1,00	1,49	1,16	1,06
4	1,20	0,50	1,00	1,49	1,27	1,07
5	1,20	0,43	0,96	1,49	1,36	1,06
6	0,99	0,47	0,86	1,49	1,25	1,04
7	0,54	0,46	0,80	1,49	1,21	1,04
8	0,45	0,49	0,80	1,49	1,13	1,04
9	0,40	0,55	0,80	1,49	1,12	1,04
10	0,38	0,54	0,80	1,49	1,11	1,04
11	0,36	0,49	0,77	1,49	1,07	1,04
12	0,35	0,51	0,73	1,49	1,04	1,04
13	0,35	0,55	0,70	1,40	1,05	1,03
14	0,37	0,55	0,85		1,04	1,04
15	0,42	0,57	0,88		1,05	1,04
16	0,43	0,58	1,00		1,07	1,04
17	0,50	0,58	1,00		1,05	1,05
18	0,52	0,58	1,00		1,06	1,04
19	0,52	0,58	1,00		1,05	1,07
20	0,50	0,58	1,00		1,05	1,06
21	0,44	0,58	1,00		1,04	1,05

Les Pays de la Loire représentent 84 % de la production nationale, avec une forte concentration dans le département de la Loire-Atlantique. Plus de 60 % des volumes produits sont contractualisés pour les marchés de la quatrième gamme. Par ailleurs, depuis plusieurs saisons, la mâche première gamme conditionnée en barquette est aussi très largement contractualisée. Au stade détail, bon nombre de distributeurs en proposent maintenant à prix fixe toute l'année.

Pour en savoir plus sur la mâche :

Directrice de la publication : **Christine Avelin**

Composition : **RNM Bordeaux (Nina Riaux)**

Date de parution : décembre 2018

Rédacteur : **Stéphane Emeriau**

Centre de Nantes : 02.72.74.72.64

Centre de Rungis : 01.41.73.48.03

notre site : <https://RNM.franceagrimer.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.

ISSN 2272-4389



ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Direction Marchés, études et prospective
12 rue Henri Rol-Tanguy
TSA 20002
93555 Montreuil cedex
Tél. : 01 73 30 20 67 / Fax : 01 73 30 30 46



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION